

niissa niissa



MAGAZINE GRATUIT DU CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.G.C. NICE

L'histoire du GYM en Coupes d'Europe 1^{ère} partie



n°27
mars 2009



Interview
de BAMOGO

Allez encourager
votre équipe

en tram **T1**
ou en bus



55 59 62 81 89 94

Départ du terminus
pour le stade du Ray
environ 2 heures avant
le match. Retour assuré
à la fin du match.

avec les lignes

foot

ligne d'azur

Le réseau de transport de Nice Côte d'Azur



L'aller-retour
au **stade du Ray** pour
seulement **2€**...

Tous les titres
& abonnements
Ligne d'azur sont
également valables sur
les "lignes foot"

...et pour les supporters
en voiture, profitez aussi
des parcs relais Parcazur :
C'est compris dans
le prix de votre trajet
A/R à **2€** !



Toutes les infos :

www.lignedazur.com

et N°Azur 08 1006 1006

NICE
COTE
AZUR

PRIX D'APPEL LOCAL



ISSA NISSA

Magazine trimestriel gratuit du Club officiel des supporters de l'O.G.C. Nice football

Directeur de la publication : C.D.S.

Rédacteur en chef : Michel Oreggia

Maquette et régie publicitaire : Remue-Méninges Communication
21, rue Alphonse Karr
06000 Nice - 04 93 53 16 01

Imprimeur : Riccobono

Siège de l'association : Boutique des Supporters
44 bis, rue Arson - 06300 Nice
04 92 04 87 13

internet : www.issanissa.com

Crédits photos
Nicholas, CDS.

Diffusion gratuite
Vente interdite - mars 2009
Dépôt légal à parution. Toute reproduction, même partielle des textes et illustrations est interdite sauf autorisation écrite de l'éditeur.
Les éventuelles erreurs ou omissions qui auraient pu subsister malgré les soins et les contrôles ne sauraient engager la responsabilité de Remue-Méninges Communication.

SOMMAIRE

L'O.G.C. Nice en Coupes d'Europe des Clubs Champions p.4

La face cachée d'Habib BAMOGO p.8

Catarina Segurana, histoire, mythe ou légende p.13

Les news du C.D.S. p.16

Niçois de par le monde ... p.17

Gastronomie : Tous chez Fred ! p.18



L'assistance vidéo, fissa !

Le football est, au monde, le sport le plus médiatique et donc celui où les enjeux, notamment sportifs et économiques, prennent une ampleur démesurée. Un club "de l'élite", c'est, avant tout, un projet socio-économique avec des "petits porteurs" que sont les supporters, notamment abonnés.

Comment tolérer, de nos jours, avec les moyens techniques mis à disposition qu'un match soit "volé" par des décisions inappropriées d'un seul homme ? Hors, dans notre championnat, chaque journée est un festival d'erreurs grossières d'arbitrage, dans l'impunité la plus totale, si ce n'est, parfois, une légère contrition a posteriori de l'intéressé qui ne sert à rien, sauf à avouer que tout a été faussé.

Non, sur une saison, les erreurs ne s'équilibrent pas. Sans être partisan du "complot", où certains clubs seraient favorisés (quoi que...), force est de constater, qu'à la fin de la saison, des points manquent à certains, au profit d'autres.

Dans quel sport de haut niveau, dans quelle industrie, pour ne pas dire "business", est-il tolérable qu'un seul homme puisse tout faire basculer par une mauvaise décision, flagrante, au risque d'enflammer la pelouse... et les tribunes ? Surtout, pourquoi ce qui a été possible dans le rugby ou le tennis, ne l'est-il pas pour le football ? Demander des "challenges" vidéo, dans ces sports, est devenu monnaie courante et personne ne s'en offusque, pas même les arbitres.

Alors, quid ? C'est d'autant plus rageant que la "chaîne cryptée" le fait, en direct, chaque soir, pour ses abonnés : gros-plans, ralentis, limites de distances à respecter, hors-jeu, penalties, cartons jaunes et rouges... Tout est analysé en "direct live" : il suffirait qu'un 5^{ème} arbitre visualise l'écran pour "éclairer" ceux du terrain et... basta !

Qui a intérêt au statu quo ? Ce qui est à peine tolérable pour des matches de quartier, ne peut l'être pour des professionnels. Les enjeux sont trop importants. Et puis pourquoi le football serait-il l'industrie (on ne peut plus parler de jeu, simplement) où il n'y aurait, volontairement, aucune vidéosurveillance ? Surveiller les tribunes et les "méchants ultras" serait-il plus important que de s'assurer de la régularité du match en lui-même ?

Cette prime à "l'erreur individuelle" n'est plus supportable, surtout lorsqu'elle est à sens unique et sciemment organisée. Et puis, à l'heure de l'égalité à tous crins, comment justifier que ce qui est bon pour un rugbyman ou un tennisman ne le serait pas pour un footballeur ? Cette rupture d'égalité, véritable discrimination, source de toutes les injustices mériterait une saisine de la H.A.L.D.E. (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) !

Exigeons tous l'assistance vidéo : l'arbitre n'en sera que plus respecté, car enfin respectable !

Le C.D.S.



L'OGC NICE EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

(Première partie)

La Coupe des Clubs Champions Européens, car tel est son nom d'origine, vient tout juste de naître. A l'initiative de Gabriel HANOT, Jacques FERRAN, Jacques GODDET et Jacques de RYSWICK, journalistes du quotidien « L'Equipe », la première édition s'est déroulée de septembre 1955 à juin 1956 et a vu la victoire 4-3, en finale au Parc des Princes à Paris, du Real Madrid sur le Stade de Reims. Pour sa deuxième édition, l'OGC Nice, champion de France 1956, va y faire ses débuts.

Dix équipes sont exemptées du premier tour, où s'affrontent 12 autres clubs et le Gym se voit attribuer le

champion du Danemark, l'A.G.F (Aarhus Gymnastik Förening) d'Aarhus. Ces Danois ne sont pas inconnus du public Français puisqu'ils se sont inclinés de justesse (0-1 chez eux et 2-2 au retour) contre le Stade de Reims dans l'édition précédente. Les joueurs sont tous amateurs mais leur entraîneur, le Hongrois TOLDI, est parvenu, pour la première fois de leur histoire, à les amener au titre de champion en 1955 et à conserver ce titre. Mais un différent avec ses dirigeants va amener TOLDI à quitter le Danemark. Il est remplacé par VESTERBAK, instituteur de son état, qui, fort des six internationaux de son équipe entend bien se venger de leur élimination passée et pense « qu'ils peuvent gagner 3-1 ».

Aarhus est 2^{ème} de son championnat et Nice 15^{ème}. Les Aiglons, pour la 3^{ème} journée, perdent 1-3 le dimanche 16 septembre à Marseille, prennent le train jusqu'à Paris après le match et rejoignent Copenhague, le lundi, en avion, le match ne se jouant pas à Aarhus mais dans la capitale danoise. Le mercredi 19 à 19 heures et devant 13.900 spectateurs, l'arbitre, un Anglais M. ELLIS, siffle le coup d'envoi. Un quart d'heure à peine et le Gym a déjà encaissé un but d'Erik JENSEN et ne va passer sa première mi-temps qu'à défendre. COLONNA, notre gardien, s'opposant avec brio aux tirs danois et la pause arrive à point. Au retour des vestiaires les Niçois développent enfin leur jeu et à la 59^{ème} minute Jacques FOIX égalise, sous les protestations véhémentes de leurs adversaires. En effet, un juge de touche a signalé un hors-jeu de position d'un autre Niçois et les Danois se sont arrêtés de jouer pendant que Foix, dos au but, marquait d'un retourné. Mais M. ELLIS valide le point !



Ce qui va décevoir l'envie des nordistes et jusqu'au coup de sifflet final les rouges et noirs seront dominés et ballottés, mais ne craqueront pas.

De retour à Nice les Aiglons font match nul 1-1 en championnat au Ray avec le Racing Club de Paris, avant le match retour prévu le mercredi 26. Mais de fortes pluies obligent le renvoi du match au lendemain jeudi 27 à 15 heures. Seuls 8.144 spectateurs sont présents (photo 1), mais ils ne regretteront pas d'être venus ! Les Aiglons ne vont faire qu'une bouchée de l'A.G.F. en l'emportant 5-1. Dès la 2^{ème} minute FOIX ouvre le score et MILAZZO (26^{ème}) puis FAIVRE (44^{ème}) le portent à 3-0. FAIVRE à la 59^{ème} et MILAZZO à la 75^{ème} marquent encore et les Danois sauvent l'honneur par le même JENSEN à la 82^{ème}. L'OGC n'a pas tremblé et se qualifie pour les huitièmes de finale où il rencontrera les Glasgow Rangers. Entretemps le championnat se poursuit et après 10 matchs, les Aiglons sont 10^{ème} après avoir battu 1-0 Lyon le 14 octobre. Le week-end suivant, pas de match (à cause d'un France-URSS), les Ecossais étant également au repos. Les Rangers, exempt du premier tour, vont disputer contre nous le premier match européen de leur histoire.

Le voyage prévu en avion entre Nice, puis Paris vers Glasgow, se terminera en fait en train, le brouillard britannique étant passé par là ! Et les Niçois arrivés en retard à leur hôtel voient les chambres réservées déjà louées ! Quelques mots bien sentis et tout rentre dans l'ordre...



Leur adversaire a remporté son 29^{ème} titre de Champion d'Ecosse (plus 14 Coupes) et compte 5 internationaux dans ses rangs. Le mercredi 24 octobre (photo 2), les 59.000 spectateurs d'Ibrox Park sont sidérés de voir FAIVRE, bien servi par Ruben BRAVO, ouvrir le score à la 23^{ème}, et ils attendront la 41^{ème} pour voir leurs favoris égaliser. Après la pause, les Ecossais, qui avaient débuté le match d'une manière très virile, recommencent à donner des coups. L'arbitre (ELLIS, le même qu'à Copenhague) doit sévir et menace à plusieurs reprises d'expulser les protagonistes. Ce qui

n'empêche pas SIMPSON de marquer le but du 2-1 à la 61^{ème} minute. Le calme n'en revient pas pour autant, et M. ELLIS, un peu dépassé, siffle la fin du matchà la 85^{ème} minute ! Quelques palabres plus tard, le jeu reprend et les Niçois résisteront jusqu'à la fin, repartant, assez chanceusement, avec une courte défaite.

Le match retour, prévu le jeudi 1^{er} novembre, cause bien des soucis à l'entraîneur de Nice, Luis CARNIGLIA. Son arrière titulaire NANI est blessé, FAIVRE est incertain, BRAVO et MURO ne sont pas au mieux. Tant et si bien



que CARNIGLIA envisage de jouer lui-même et demande une dérogation à l'U.E.F.A. afin de pouvoir intégrer l'amateur AMANATTI dans le groupe. Les instances acceptent et les Rangers, beaux joueurs, également. Mais la rencontre sera reportée, à la suite (encore !) de violentes pluies et elle se jouera le 14 à 15 heures. Le dimanche précédent, en championnat, Nice est tenu en échec au Ray par Metz 3-3, mais a pu récupérer tous ses blessés. Le temps est maussade, la pluie ne cesse que quelques minutes avant le début du match, et seuls 8.439 spectateurs sont présents.

Les Rangers débutent en trombe et jouent physiquement (en tout 52 coup francs seront sifflés dans la partie, la moitié pour chaque camp), mais les Aiglons répondent présents. BRAVO est à un gant de NIVEN d'ouvrir la marque et FOIX d'un terrible coup franc met K.O. l'arrière LOGIE ! A la 33^{ème} minute une reprise de volée superbe de HUBBARD est détournée de façon magistrale par COLONNA, (photo 3) qui ne pourra rien sur le penalty sifflé à la 41^{ème} et tiré par le même joueur. Un dernier corner est prolongé de la tête par BAIRD qui marque, mais M. PIERI, l'arbitre Italien, a sifflé juste avant et n'accorde pas le but ! Les Niçois

mettront 16 minutes en 2^{ème} mi-temps pour égaliser par BRAVO et trois minutes plus tard, lancé par MURO, FAIVRE centre fort devant le but et FOIX catapulte le ballon au fond des filets de NIVEN (photo 4). C'est du délire dans le stade ! Cinq minutes s'écoulent avant que BRAVO ne soit taclé dans la surface de réparation mais, cette fois, M. PIERI ne siffle pas. Un bolide de BONVIN frôle la transversale et il ne reste que cinq minutes à jouer quand une nouvelle altercation éclate entre LOGIE et BRAVO qui sont renvoyés au vestiaire. Plus rien ne sera marqué, il faudra disputer un « match d'appui » (à l'époque, les prolongations n'existaient pas).

Cette « belle » (photo 5) aura lieu le 28 novembre au Parc des Princes à Paris et les Aiglons se qualifient pour les quarts de finale en gagnant 3-1. La première mi-temps voit les 2 équipes prendre le dessus chacune à leur tour et les corners s'accumulent mais sans conséquences. Enfin, 4 minutes avant le repos, UJLAKI lance FOIX qui bat NIVEN et permet au Gym de rentrer au vestiaire en menant 1-0. Avance effacée à la 51^{ème} quand SCHERER centre et que BONVIN, notre arrière droit, dévie légèrement la balle hors de portée de COLONNA. Mais Nice reprend l'avantage moins de 120 secondes plus tard grâce à MURO. Vexés, les Ecossais, durcissent leur jeu et les coups défendus pleuvent. NIVEN, d'une parade fantastique, empêche UJLAKI de marquer notre 3^{ème} but, mais ce n'est que partie remise et à un quart d'heure de la fin, suite à un coup franc tiré par NURENBERG, FAIVRE surgit et porte le score à 3-1. MURO, victime d'une agression de SCHERER, doit quitter le terrain juste après. Nice joue à 10 mais tient bon et gagne le droit d'affronter le Real Madrid, tenant du titre qui, lui aussi, a du attendre un 3^{ème} match pour se débarrasser des Autrichiens du Rapid de Vienne.

Pour le match aller, l'OGCN n'est pas au mieux, après un nul à Strasbourg, il vient de perdre 2 matchs (au Ray contre Marseille et à Nancy) et pointe à la 10^{ème} place du



classement et le 14 février 1957 dans un stade archi comble (84.000 spectateurs), il ne va pas peser lourd devant la classe et la puissance des madrilènes. Dès la 18^{ème} minute, KOPA a lancé JOSEITO qui ouvre le score. Le même joueur, quatre minutes après le repos, sert MATEOS qui double la mise. Les corners s'accumulent, les Niçois n'arrivent pas à desserrer l'étreinte « meringue » et MATEOS, encore lui, obtient le 3^{ème} but à 12 minutes du coup de sifflet final.

Un mois plus tard, le 14 mars, le Gym n'est pas en meilleure forme (il reste sur une défaite à Paris et une au Ray contre Rennes), mais le Ray est plein à ras bords (21.724 spectateurs, nouveau record) et si FOIX, en ouvrant la marque à 14^{ème} minute entretient un petit espoir, il sera de courte durée, même si 4 minutes plus tard, FAIVRE rate le 2-0. Car la « machine » Real se met en route et l'égalisation arrive juste avant la mi-temps par JOSEITO. Au retour sur le terrain, commence le show DI STEFANO. Il est partout, il dribble, oriente le jeu, feinte et c'est lui qui, de 18 mètres, lobe COLONNA et donne l'avantage à son équipe à la 50^{ème} minute. Et porte le score à 3-1 à la 79^{ème}, tout en finesse après un one-two avec MATEOS. Ce but réveille les Aiglons, Ruben BRAVO marque sur corner, mais le but est refusé pour faute et, enfin, NURENBERG, ceinturé par MARQUITOS, se voit accorder un penalty que Koczur FERRY se charge de transformer pour adoucir un peu la note (2-3). Le Gym quitte la Coupe d'Europe la tête haute, son vainqueur du jour (qu'il retrouvera dans la deuxième partie de ce mini historique) est en route pour son 2^{ème} succès consécutif.

Michel OREGGIA

**Crédit photos :
Archives Municipales
de Nice et M. OREGGIA**



1er Tour

19/09/56 13.900	København Ellis (Ang)	ÅRHUS Gymnastik Förening / OGCN 1-1 Foix (59)	1-1 (1-0)
Colonna, Bonvin, Nani, Milazzo, Gonzalez, Ferry, Faivre, Foix, Bravo, Muro, Nurenberg			
27/09/56 8.144	Nice Husband (Ang)	OGCN / ÅRHUS Gymnastik Förening 1-0 Foix (2), 2-0 Milazzo (26), 3-0 Faivre (44), 4-0 Faivre (59), 5-0 Milazzo (75)	5-1 (3-0)
Colonna, Bonvin, Nani, Ferry, Gonzalez, Nurenberg, Foix, Milazzo, Bravo, Muro, Faivre			

1/8

24/10/56 59.000	Glasgow Ellis (Ang)	Glasgow Rangers Football Club / OGCN 0-1 Faivre (23)	2-1 (1-1)
Colonna, Bonvin, Nani, Ferry, Gonzalez, Nurenberg, Foix, Muro, Bravo, Diratz, Faivre			
14/11/56 8.439	Nice Pieri (Ita)	OGCN / Glasgow Rangers Football Club 1-1 Bravo (61), 2-1 Foix (64)	2-1 (0-1)
Colonna, Bonvin, Martinez, Ferry, Gonzalez, Nurenberg, Foix, Ujlaki, Bravo (85), Muro, Faivre			
28/11/56 11.908	Paris (Parc) Van Nuffel (Bel)	OGCN / Glasgow Rangers Football Club 1-0 Foix (42), 2-1 Muro (52), 3-1 Faivre (75)	3-1 (1-0)
Colonna, Bonvin, Martinez, Ferry, Gonzalez, Nurenberg, Foix, Ujlaki, Bravo, Muro (blessé, sort 76), Faivre			

1/4

14/02/57 84.000	Madrid Versyp (Bel)	Real Madrid Club de Futbol / OGCN	3-0 (1-0)
Colonna, Bonvin, Martinez, Milazzo, Gonzalez, Nurenberg, Ujlaki, Foix, Bravo, Muro, Faivre			
14/03/57 21.724	Nice Husband (Ang)	OGCN / Real Madrid Club de Futbol 1-0 Foix (15), 2-3 Ferry (83 p)	2-3 (1-1)
Colonna, Bonvin, Martinez, Ferry, Gonzalez, Nurenberg, Foix, Ujlaki, Bravo, Milazzo, Faivre			



Un restaurateur plaisir engagé
dans le développement durable



- 795 000 convives, des enfants aux personnes âgées nous font **confiance chaque jour.**
- 10 000 produits référencés, 2 400 recettes, 300 chefs : nous **cuisinons sur mesure.**
- 1^{er} opérateur dans le domaine des **produits bio**, avec plus de 70 villes partenaires.



LA FACE CACHÉE D'HABIB

Jeudi 12 février 2009 : Habib BAMOGO sort du terrain d'entraînement, tout sourire. Non, je plaisante bien sûr. Il ne sourit jamais. C'est un peu pour cette raison que je souhaite le rencontrer, d'ailleurs. Qu'est-ce que tu nous caches,

Habib ? Remarquez, l'entaille sur sa jambe lui donne une bonne raison de faire la tête aujourd'hui. Ah ! Les entraînements sans protège tibia, ça reste un mystère pour moi...

Je l'attends dans la salle de presse, le temps qu'il ôte ses outils de travail. Je me prépare pour la rencontre. Il faut dire que le joueur a déjà fait un bon bout de chemin sur les terrains gazonnés. Etre séparé de sa

famille et de ses « potes » à 13 ans pour intégrer le centre de pré formation de Clairefontaine, c'est déjà une bonne occasion de s'endurcir et de se refermer sur soi-même, pensai-je. Quitter sa région à 16 ans pour être adopté par la famille NICOLLIN, c'est encore un deuxième choc à encaisser. Je m'arrête là. Il ne faudrait pas que l'interview tourne à la séance d'analyse...

Il plante son premier but chez les pros à 19 ans, s'envole pour les sommets Marseillais à 22 ans avant de redescendre rapidement vers des plaines moins fourbes. Un pas chez les canaris, un autre au Celta Vigo. C'est en juillet 2007 qu'il fait de Nice son nouveau nid. Dès lors, *le samedi au stade du Ray, c'est le soir de BAMOGO !*

La porte de la salle de presse s'ouvre. Je vais enfin pouvoir tenter de mettre à jour la face cachée d'Habib.

Nicholas



L'INTERVIEW

A TON ARRIVÉE À NICE, TU AVAIS DÉCLARÉ VOULOIR RETROUVER LE TERRAIN, TE FAIRE PLAISIR ET EXPRIMER AU MIEUX TES QUALITÉS. AVEC LE RECU, CES OBJECTIFS ONT-ILS ÉTÉ ATTEINTS ?

C'est vrai que j'avais perdu le plaisir de jouer à cause de mes précédentes galères. Pour moi, jouer au foot sans prendre de plaisir, c'est catastrophique. Aujourd'hui, j'ai retrouvé ce plaisir. Ensuite, je souhaitais retrouver mes sensations. J'ai beaucoup changé de club, je restais sur une période où je jouais peu. Bref, je pouvais difficilement exprimer mes qualités. Aujourd'hui, il ne me reste plus qu'à retrouver tous mes moyens physiques et j'aurais atteint la plénitude de mes capacités.

En fait, j'ai trouvé ici la même ambiance familiale qu'à Montpellier où tout le monde est accessible, y compris le Président. On n'a pas besoin d'attendre 10 ans pour avoir un rendez-vous avec lui. Ce n'est pas forcément ce que j'attendais et j'ai été agréablement surpris.

SNADDEC

**Inspection vidéo canalisations
Désamiantage : Qualibat 1513
Décontamination incendie**

**DÉGORGEMENT - VIDANGE DE FOSSES
SERVICE D'URGENCE 24 H 24**

04 93 07 27 00 - Fax : 04 93 31 77 30

Entretien v.O., réparation V.R.D., Maçonnerie, Détartrage mécanique, hydrodynamique, chimique, de toutes installations, chaudières, échangeurs, ballons d'eau chaude... Ramonage - Hygiène 3D - Tous pompages

Siège social :

**ZI de la Campanette
06800 CAGNES-SUR-MER**



“Le savoir-faire du faire-savoir”

21, rue Alphonse Karr
06000 Nice
04 93 53 16 01

NICE A LA RÉPUTATION DE SAVOIR RELANCER LA CARRIÈRE DES JOUEURS. COMMENT EXPLIQUES-TU ÇA ?

C'est vrai que Nice a déjà relancé des footballeurs qui étaient voués à faire une grande carrière et qui se sont perdus en chemin. Le Gym est un club où la pression du résultat existe mais où on sait être patient avec les joueurs pour leur permettre de retrouver leur meilleur niveau.

QUE PENSES-TU DE FRÉDÉRIC ANTONETTI ?

C'est un entraîneur passionné de football, à l'image de Jean FERNANDEZ que j'ai aussi connu. Il vit son métier à fond. Certains entraîneurs ont un adjoint qui dirige les séances. Lui, il est à fond dans les entraînements, il est présent, il dirige. Lorsqu'il est exigeant avec un joueur, c'est qu'il sait qu'il peut apporter beaucoup à l'équipe. Même si, sur le moment, on peut se dire qu'il est un peu pesant, avec le recul on se rend compte que ça nous permet aussi de progresser. En tous cas, depuis que je suis arrivé, il m'a aidé à me restructurer. Je sortais d'expériences difficiles à droite et à gauche et je n'avais pas beaucoup joué. Il m'a aidé aussi à canaliser mon envie de bien faire.



LA SAISON DERNIÈRE, TU AS CONNU UNE LONGUE PÉRIODE SANS MARQUER. COMMENT AS-TU VÉCU CES MOMENTS ?

Evidemment j'étais très déçu. Mais toutes les difficultés que j'ai déjà vécues dans ma carrière m'ont endurci. Mon expérience m'a permis aussi de savoir qu'avec le travail, ça allait revenir tôt ou tard. Je n'ai ni douté ni abandonné parce que j'étais sûr au fond de moi que ça allait revenir.

TU AS MARQUÉ TON PREMIER BUT AU RAY LE 30 AOÛT 2008 CONTRE VALENCIENNES. COMMENT AS-TU RESENTI CE MOMENT-LÀ ?

C'était d'abord une concrétisation de tout le travail que j'avais fourni depuis la période de préparation. Il était important que je marque rapidement dans ce début de saison. C'était aussi un vrai moment de joie partagée avec tous les supporters qui m'ont soutenu, même dans les moments plus difficiles de la saison passée. C'était une délivrance. J'avoue que ce fut une grande émotion pour moi.

TU AS DISPUTÉ TON PREMIER MATCH EN ÉQUIPE PROFESSIONNELLE À L'ÂGE DE 19 ANS. TU AS TOUJOURS VOULU ÊTRE FOOTBALLEUR ?

Pas du tout. Je jouais dans mon club à l'A.S. Voltaire Chatenay Malabry dans les Hauts-de-Seine. Puis ensuite à 11 ans je suis parti à Montrouge, un club un peu plus huppé de la région parisienne. Je jouais au foot pour rigoler avec mes copains et ça me suffisait. C'est mon frère qui a insisté. Peut-être qu'il avait plus de recul où qu'il voulait que je fasse ce que lui n'avait pas pu faire. Il entendait le bien qu'on disait de moi et m'a conseillé d'aller à Clairefontaine mais je n'étais pas très chaud. C'était de la préformation et je ne pouvais rentrer que le week-end. Alors que moi je voulais rester dans mon quartier avec mes potes. Mais il a tellement insisté qu'au bout du compte, à 13 ans, j'y suis allé. Arrivé là-bas, je me retrouve avec 200 jeunes alors que seuls 24 doivent être retenus. Tout ça ne me disait vraiment rien... Et puis à l'arrivée, j'ai été sélectionné !

À Clairefontaine, j'ai commencé à goûter au monde professionnel. C'était la période de préparation de la coupe du monde 1998 pour l'équipe de France et on voyait régulièrement les joueurs. Dans ce contexte, petit à petit, j'ai compris ce qu'était le monde professionnel et c'est parti comme ça.

SI TU N'AVAIS PAS ÉTÉ FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL, QUEL SERAIT TON MÉTIER AUJOURD'HUI ?

J'aurais aimé travailler dans les relations humaines. Développer des projets contre l'échec scolaire dans les quartiers m'aurait beaucoup intéressé. On y trouve beaucoup de jeunes très intelligents qui n'ont pas les moyens de faire les études qu'ils souhaiteraient. Après ma carrière, j'ai aussi l'idée de développer le football dans mon pays d'origine, le Burkina Faso.

QUELS SONT LES CÔTÉS QUI TE PLAISENT LE PLUS DANS TON MÉTIER ?

Les gens perçoivent surtout l'aspect financier de ce métier, alors que je ne vois pas du tout les choses comme ça. Je vis de ma passion et je trouve qu'il n'y a rien de mieux ! C'est comme les musiciens, les acteurs. Pour moi, c'est comme un rêve qui se réalise. Même si je n'étais pas payé pour ça, je continuerai à jouer au foot. Comme tous mes potes qui ont aujourd'hui un autre métier et qui continuent à jouer dans des équipes amateurs. Tout jeune, je jouais sur du béton devant chez moi. Je n'ai jamais arrêté de jouer durant toute ma vie. Le football est en moi.

**SI TU DEVAIS DONNER
UN CONSEIL À UN JEUNE POUR
PERCER DANS LE FOOT,
QUE LUI DIRAIS-TU ?**

De travailler et d'écouter attentivement les éducateurs. Quelques fois, ils peuvent être très agaçants mais il faut comprendre qu'ils sont là pour nous faire progresser. Je me souviens que lorsque je jouais avec l'équipe des moins de 17 ans, il y avait des moments difficiles. Il pouvait même y avoir des clashes avec eux. Mais quand tu y réfléchis, tu te rends compte que tout ce qu'ils disent et font, au bout du compte, c'est pour ton bien.

**AUJOURD'HUI, QUEL REGARD
PORTES-TU SUR TA CARRIÈRE ?**

J'ai intégré à 16 ans le centre de formation de Montpellier. Après mon apprentissage, j'y ai joué 3 ans en tant que professionnel. C'est un club qui m'a marqué. Tous les professionnels sont marqués par leurs clubs formateurs. C'est là-bas que j'ai grandi, avec un Président qui était très proche de nous et avec qui j'ai encore des contacts aujourd'hui. C'est comme si j'avais trouvé une seconde maison, très loin de chez moi.

**TON PLUS GRAND MOMENT DANS TA VIE DE
FOOTBALLEUR ?**

Mon premier but en 1ère division ! Tu es jeune, tu arrives dans l'équipe première et tu marques ! Il m'est impossible de décrire ce que j'ai ressenti. C'est une sorte de courant qui passe en toi. A ce moment-là, tu sais qu'il y a encore du chemin. Mais tu sais surtout que désormais, tu fais partie de « l'élite » !

LE MOMENT LE PLUS DÉLICAT QUE TU AIS CONNU ?

Probablement à Marseille. J'ai connu un changement d'entraîneur, des problèmes avec les dirigeants puis une succession de blessures. Je n'avais plus le soutien du club. Je n'étais pas bien dans ma tête et c'est à ce moment-là que j'ai eu des problèmes physiques. Bref, tout s'est dégradé. Mais je ne suis pas quelqu'un qui m'étale dans les journaux. Lorsque j'ai quelque chose à dire, je le dis à la personne concernée en direct. Point. Maintenant, tout ça, c'est du passé.

**DÉBUTS PRÉCOCES CHEZ LES PROFESSIONNELS EN 2001,
SÉLECTIONNÉ LA MÊME ANNÉE EN ÉQUIPE DE FRANCE
ESPOIRS, PUIS PRÉSÉLECTIONNÉ CHEZ LES BLEUS EN
2006 : AVEC LE RECU, COMMENT EXPLIQUES-TU QUE
TU N'AIS PAS CONNU UNE PLUS GRANDE CARRIÈRE ?**

C'est vrai qu'en quittant Montpellier, j'étais titulaire en sélection Espoirs où je marquais quasiment à tous les rassemblements et j'ai reçu des propositions de clubs



prestigieux. Bref, j'étais dans une situation qui laissait penser à une plus grande carrière. Si à ce moment-là, quelqu'un m'avait dit qu'à 26 ans je jouerais à Nice, je l'aurais traité de blagueur ! Comme quoi, dans la vie, on ne sait jamais ce qui peut se passer. Après Montpellier, je suis arrivé à Marseille. Je pense que c'était un mauvais choix et je suis arrivé deux ou trois ans trop tôt. Le club n'était pas aussi structuré qu'aujourd'hui. Il y avait sans cesse des va-et-vient de joueurs. Aujourd'hui, avec Pape DIOUF, le club est mieux dirigé et ils ont un entraîneur très compétent. A l'époque, j'aurais pu partir en Angleterre mais j'ai fait le choix

d'aller à Marseille pour rester en France. Aujourd'hui, je me rends compte que ce qui compte, ce n'est pas le pays où tu vas jouer mais c'est de savoir si le club où tu mets les pieds est « sain » et si tu seras entouré de personnes compétentes et qui comptent sur toi.

**AUJOURD'HUI, COMMENT AIMERAS-TU QUE
TA CARRIÈRE ÉVOLUE ?**

J'ai 26 ans et j'ai déjà vécu beaucoup de choses. Je suis sur une pente montante même si je sais que je dois gagner en régularité. A la fin de la saison, j'aurai terminé ma deuxième année avec Nice. Pourquoi pas en faire une troisième ? A mon âge, j'atteins la maturité et je sais que je vais encore avoir de belles choses à vivre. Mais on ne sait jamais ce qui peut se passer...

**TU AS JOUÉ EN ESPAGNE. PEUX-TU NOUS EXPLIQUER LA
DIFFÉRENCE ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE AU NIVEAU
DU FOOTBALL ET DES SUPPORTERS ?**

En Espagne, le jeu est beaucoup plus technique et porté vers l'offensive, y compris dans les équipes du bas de tableau. C'est un football adapté à mes qualités. Le club souhaitait me garder mais je n'étais pas trop chaud pour évoluer en deuxième division espagnole. Quant aux supporters, ils me semblent plus connaisseurs. Ils peuvent acclamer un joueur uniquement parce qu'il fait une belle passe qui va éclairer tout le jeu.

ES-TU SENSIBLE AUX CRITIQUES DES JOURNALISTES ?

Non, plus maintenant. Quand tu es jeune, ce que tu lis à ton sujet peut te faire mal. Aujourd'hui, avec tout ce que j'ai pu lire sur moi, ou même des joueurs dont je suis proche, je peux dire que si certains journalistes connaissent bien le foot, d'autres n'y connaissent rien du tout !

A mon âge, le meilleur jugement sur mes matchs c'est moi que le fais. Je sais si j'ai bien joué ou pas. Je sais aussi me remettre en question lorsqu'il le faut.

D'APRÈS CE QUE TU ME DIS, TU ES CONTENT D'ÊTRE ICI ET TU SEMBLES BIEN DANS TA PEAU. POURTANT, ON NE LE RESSENT PAS DANS TON ATTITUDE. PAR EXEMPLE, TU ES TRÈS PEU SOURIAANT, Y COMPRIS LORSQUE TU MARQUES UN BUT.

Je suis ce que je suis et je n'essaie pas d'inventer des choses. C'est vrai que je suis plutôt réservé avec les personnes que je ne connais pas. Sur les buts, certains manifestent ça en rigolant. Moi, je reste concentré sur le match. En fait, chacun le vit en fonction de sa personnalité !

ES-TU SUPPORTER D'UNE ÉQUIPE ?

Pas spécialement. J'aime bien Barcelone par rapport au club, à leur façon de jouer et aux matchs que je peux voir.

QUE REPRÉSENTE POUR TOI LA NOTION « D'AMOUR DU MAILLOT » ?

Aujourd'hui, les joueurs ont tendance à ne pas rester longtemps dans un club. Ils n'ont pas le temps de s'imprégner de la culture du club pour lequel ils jouent. C'est dommage parce que lorsque tu arrives à ressentir l'amour du maillot, tu veux te battre encore plus pour ton club et tes supporters et ça te donne encore plus de force. A Nice, le club véhicule une forte identité liée à la ville. Parmi les autres clubs où j'ai joué, je n'ai ressenti cette passion qu'à Marseille. Même en Espagne, les supporters sont plus tranquilles. Sur ce plan, Nice ressemble à Marseille, sauf qu'il y a moins de monde dans les tribunes. Peut-être qu'avec le futur stade...

ES-TU SENSIBLE À L'AMBIANCE DANS LES TRIBUNES ?

Enormément ! Je ne pourrais pas jouer tout le temps dans un stade vide ou sans ambiance. J'adore l'Angleterre et l'Allemagne parce que les stades sont toujours pleins et chaleureux. A Nice, le stade est petit mais il y a de l'ambiance et c'est chaud ! Personnellement, ça me booste sur le terrain et ça me donne un plaisir immense. J'ai besoin de ça !

TU AS DÉJÀ ENTENDU TA CHANSON CHANTÉE PAR LES SUPPORTERS ?

Elle me fait plaisir ! Je ne sais pas qui est celui qui l'a inventée mais j'aimerais bien le rencontrer ! Elle me fait du bien car elle prouve que les supporters me soutiennent. Je sens qu'ils sont derrière moi. La saison passée, leur soutien m'a aussi aidé à passer les moments difficiles que j'ai vécus. Mais je savais que j'allais pouvoir leur rendre tôt ou tard.

COMMENT AS-TU VÉCU L'ÉLIMINATION EN COUPE DE LA LIGUE ?

Comme tout le monde, je l'ai très mal vécue. Cette défaite nous a terriblement usés mentalement. Lorsque j'y réfléchis, je n'arrive toujours pas à trouver d'explications. Je peux dire que nous étions tous très motivés, des titulaires aux remplaçants en passant par ceux qui n'étaient même pas sur le banc. J'en suis certain. Quand j'entends dire qu'on n'avait pas envie, ça me fout en l'air. Comment un joueur pourrait-il ne pas avoir envie d'aller au stade de

France ? La seule raison que je pourrais avancer, c'est que l'on a connu un « trou » à la mauvaise période. Chaque saison, toutes les équipes connaissent des hauts et des bas. Notre « bas » est tombé à un très mauvais moment.

AS-TU COMPRIS LA RÉACTION DES SUPPORTERS DANS LES JOURS QUI ONT SUIVIS ?

Evidemment, j'ai compris la déception. La colère, je ne l'ai pas très bien comprise. Nous avons tout donné sur le terrain. Même fatigués, nous avons tous fait l'effort. Pour aller au stade de France, on est prêt à tout donner !

SUR LE FORUM DU SITE INTERNET DU GYM, CERTAINS SUPPORTERS ONT CRÉÉ UNE « SECIOUN HABIB », TU EN AS ENTENDU PARLER ?

Non. Mais ça fait toujours plaisir de voir qu'il y a des gens qui t'apprécient et te soutiennent. Maintenant, il n'y a que RONALDO ou ZIDANE qui font l'unanimité ! Les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas. Même à Montpellier alors que je marquais beaucoup, certains ne m'aimaient pas...

AVEC MATT MOUSSILLOU, VOUS VOUS CONNAISSEZ DEPUIS L'ÂGE DE 16 ANS. COMMENT EXPLIQUES-TU SA DIFFICULTÉ À S'IMPOSER ICI ?

Matt est quelqu'un de très nonchalant et ça le dessert énormément. Malgré ce que tout le monde dit, je connais ses qualités et je sais de quoi il est capable. Matt est un bon joueur. Lorsqu'il marquait des buts à Lille, il avait cette même attitude et personne ne disait rien ! Lorsqu'il a des moments où il est moins bien, ça se voit plus que chez un joueur qui n'a pas la même nature que lui.

LES DERBYS FACE À MONACO, ÇA T'INSPIRE QUOI ?

Un but ! Celui que j'ai marqué au match aller ! C'est un match important. Nous n'aurons pas d'esprit de revanche par rapport à la coupe de France parce que l'expérience m'a montré que l'esprit de revanche ne t'aide pas à faire un bon match. C'est un match avec trois points en jeu, même si c'est un match plus important que les autres parce que c'est un derby et que Monaco est toujours plus agressif contre nous que toute autre équipe.

AS-TU UN MESSAGE PARTICULIER À FAIRE PASSER AUX SUPPORTERS ?

Je n'ai jamais pu le faire directement alors j'en profite pour le faire au travers de cette interview : un grand merci à vous tous de m'avoir soutenu la saison passée. Un soutien qui m'a aidé à passer cette période difficile pour moi. Je suis content de pouvoir vous rendre ce soutien par les buts que je marque cette saison.





FILMS - VIDEO
PRODUCTION - REALISATION

Des professionnels de l'image au service de votre image

(Films d'entreprise, publicitaires, reportages,
événements, congrès, montage vidéo/DVD...)

Depuis 25 ans sur la Côte d'Azur

455, avenue du Moulin de la Croix
06250 Mougins - **Tél. 04 93 75 87 59**
drc.films@wanadoo.fr

CATARINA SEGURANA HISTOIRE, MYTHE OU LEGENDE ?

La Savoie devient en 1521 un allié de l'empereur Charles-Quint afin de s'émanciper du protectorat français. En 1536, les guerres d'Italie faisant toujours rage, le duc de Savoie Charles III et sa famille à la suite de l'invasion de ses États par les armées de François Ier se réfugient à Nice. La forteresse niçoise constitue l'ultime place forte où peut s'organiser la défense des États de Savoie face à l'envahisseur français. La capitale Chambéry occupée, la famille ducal a emporté avec elle le trésor et même le Saint Suaire. En 1538, le Congrès de Nice est un échec, la trêve de dix ans "sur terre et sur mer" est dénoncée en

1542 par le roi de France qui s'allie aux Turcs ce qui provoque alors un scandale dans l'Europe chrétienne.

L'alliance entre la France et le sultan ottoman Soliman le Magnifique contre Charles-Quint et le duc de Savoie place une fois de plus Nice au centre d'enjeux internationaux, l'importance stratégique du Château et de la rade de Villefranche n'est plus à démontrer. Ainsi les troupes franco-ottomanes se présentent devant la citadelle niçoise en juillet 1543 : il s'agit de 20.000 hommes (fantassins français et mercenaires toscans), appuyés par une centaine de galères turques au mouillage dans la rade de Villefranche. La cité assiégée subit plusieurs assauts menés par les terribles janissaires (troupes d'élite de l'armée turque): l'artillerie française à terre et celle de la marine turque tirant des centaines de boulets aux effets dévastateurs.

A plusieurs reprises les 3.000 hommes de la garnison niçoise commandés par un chevalier de Malte, de BALBI de QUIERS, Grand Prieur de Lombardie, repoussent in extremis les assaillants, le 15 août, au moment où les défenseurs vont succomber, intervient la



Catherine SEGURANE
(Document André
et Claude ROMAN)



Vue du siège de Nice en 1543, réalisée par Eneas VICO - Document de la Bibliothèque de CESSOLE

légendaire Catarina SEGURANA qui sur les remparts réussit à galvaniser ses concitoyens en s'emparant de l'oriflamme des fantassins ennemis. Cette héroïne demeure dans la mémoire locale l'expression du sentiment patriotique et identitaire niçois. En septembre, craignant l'arrivée d'une armée de secours savoyarde et de la flotte génoise alliée, commandée par le célèbre amiral Andrea DORIA, Khay-Ed-Dîn BARBEROUSSE, amiral pacha ottoman lève le siège, les forces franco-turques ont échoué dans leur entreprise non sans ravager les campagnes niçoises dans lesquelles elles ont razié 2500 captifs.

Revenant sur notre "bugadiera" (lavandière) Catarina : les récits de l'assaut du 15 août ont subi de nombreux outrages durant les siècles écoulés. Deux seulement



sont le fait de témoins oculaires, celui de Jean BADAT et celui de Pierre LAMBERT. En 1608, Honoré PASTORELLI en rapporte une nouvelle description et 50 ans après l'historien Pierre GIOFFREDO construira un récit fondé sur les textes initiaux accompagnés de travaux d'historiens étrangers, bien documentés. Certes, aucun des textes des auteurs contemporains ne mentionnent la Segurana, ni le chroniqueur BADAT qui a participé au siège, ni Pierre LAMBERT, président de la Chambres de Comptes de Savoie (lui aussi présent lors des événements).

Néanmoins, les textes de l'époque confirment la prise de drapeaux et la présence de femmes avec les défenseurs de la citadelle (LAMBERT, GIOVO et ADRIANI). Malgré tout plusieurs éléments plaident en faveur de Catarina : la présence de nombreux civils de deux sexes parmi les défenseurs d'une cité assiégée n'a rien d'exceptionnel au XVI^{ème} siècle. Le nom de SEGURAN est attesté à partir de 1564 date à laquelle le

Concile de Trente a ordonné la tenue obligatoire des registres d'état civil dans chaque paroisse. A partir de 1574, un monument aurait célébré la "bugadiera" selon le témoignage fourni par le sénateur Antoine FIGHIERA qui déclare en 1634 qu'il a toujours connu l'existence d'un buste avec inscription latine à l'entrée de la ville hors la porte PAIROLIERA. Le conseiller d'Etat FIGHIERA est un niçois né en 1574 et il a vécu jusqu'en 1643.

Enfin le premier Consul de la ville Honoré PASTORELLI, dans un discours imprimé en 1608 parle d'une "dona maufacha" (femme mal faite). Il fait état d'une citoyenne qui à la tour Cinq-caire a combattu les Franco-Turcs. FIGHIERA et PASTORELLI évoquent avec certitude un laideron qui a assommé un porte-enseigne turc et l'a jeté en bas de la muraille. PASTORELLI, docteur en droit,

est fils d'un défenseur de la cité et prononce son discours en la cathédrale 65 ans après les faits en présence d'un grand nombre de citoyens niçois dont quelques-uns, avaient été certainement témoins oculaires de cet acte de prouesse ou en avaient eu connaissance par leurs parents. FIGHIERA évoque un monument à la gloire de notre "erouina nissarda" qu'il dénomme la "maufacha", et en 1780 buste et inscription furent enlevés lors de la démolition de la porte PAIROLIERA.

Est-il possible que la municipalité de Nice ait toléré quelques dizaines

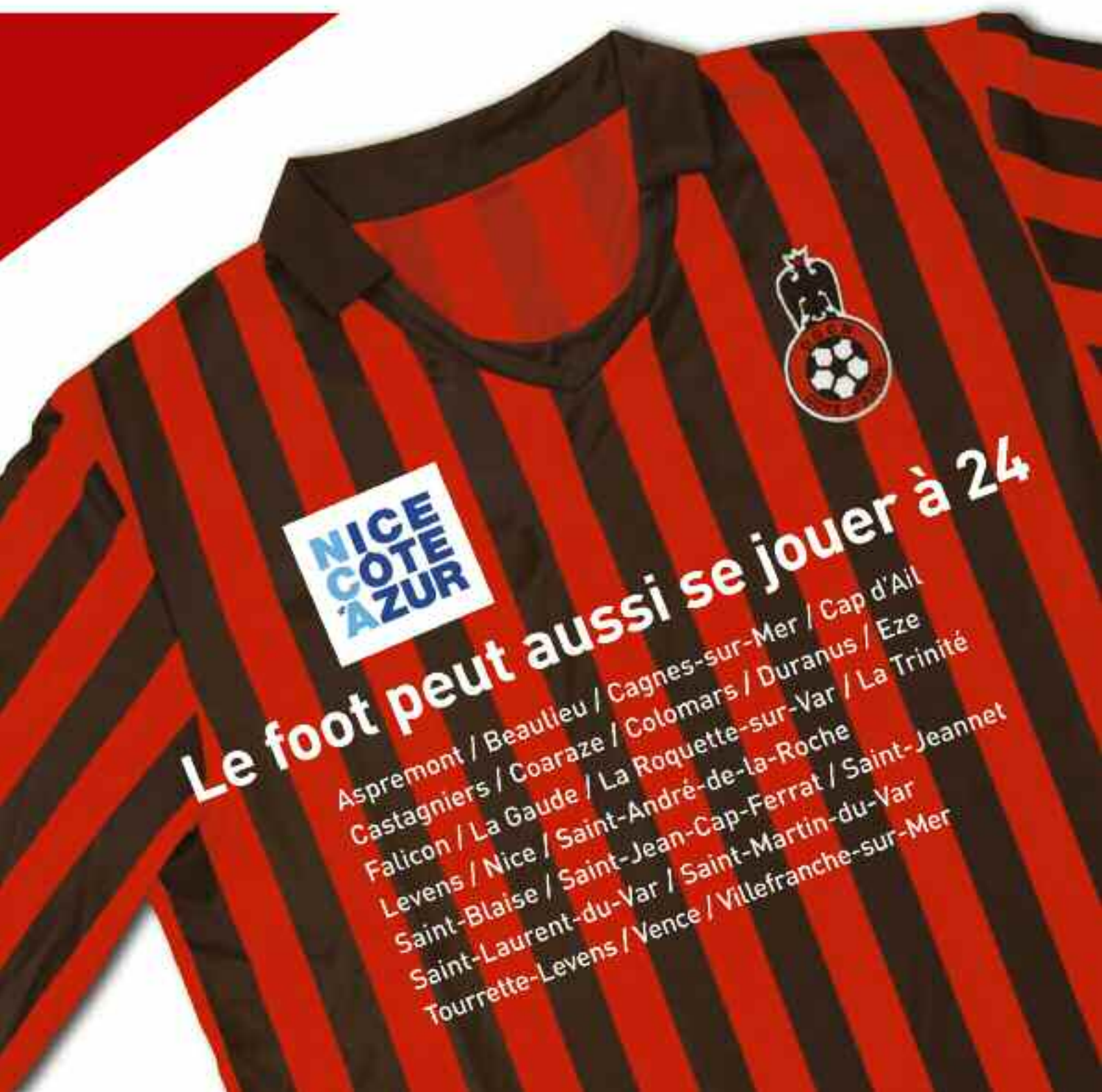
d'années après le siège l'évocation publique d'une fausse héroïne et de surcroît ait autorisé l'érection d'un monument commémorant une tradition légendaire ? Chacun se fera son opinion mais il faut bien avoir en tête que le geste scabreux rapporté trois siècles après par certains chroniqueurs "ne mérite qu'un regret, celui de donner argument aux détracteurs de Segurana même s'il a contribué à accrocher le fait historique dans la mémoire collective".

Bien loin des polémiques, la combattante du Bastion Cinq-caire a acquis pour les Niçois "la dimension mythique d'une héroïne poliade (de la cité) et demeure la figure emblématique de leur patriotisme local".

Citons RANCHER pour conclure: " Tu que sènsa belicre as vist acò tan brut, soulèu, astre de fuèc, noun ti sies escoundut!" (« Toi qui sans lunettes a vu cette chose si laide, soleil, astre de feu, tu ne t'es pas caché »).

Claude ROMAN

NICE CÔTE D'AZUR JOUÉ GAGNANT AVEC L'OGC NICE



Le foot peut aussi se jouer à 24

Aspremont / Beaulieu / Cagnes-sur-Mer / Cap d'Ail
Castagniers / Coaraze / Colomars / Duranus / Eze
Falcon / La Gaude / La Roquette-sur-Var / La Trinité
Levens / Nice / Saint-André-de-la-Roche
Saint-Blaise / Saint-Jean-Cap-Ferrat / Saint-Jeannet
Saint-Laurent-du-Var / Saint-Martin-du-Var
Tourrette-Levens / Vence / Villefranche-sur-Mer

Les news du C.D.S.



La devanture de la boutique CDS pour les fêtes de Noël



FARO à la boutique du CDS pour la dédicace de sa BD « DOMENECH en bleu... et contre tout »

Niçois de par le monde



*Pierre-Olivier
et Laetitia à
Disneyland Paris*

Liaisons directes sans escale !

NICE AIRPORT XPRESS est le meilleur moyen de rapprocher l'Aéroport International Nice-Côte d'Azur des pôles vitaux de Cannes, Monaco et Menton :

- une ligne directe express par autoroute
- un confort inégalé avec des cars modernes et climatisés

LIGNE 110

AÉROPORT DE NICE > MONACO - MENTON

DÉPART TOUTES LES HEURES
DEPARTURE EVERY HOUR

LIGNE 210

AÉROPORT DE NICE > CANNES

DÉPART TOUTES LES 30 MINUTES
DEPARTURE EVERY 30 MINUTES



www.airportxpress.fr / tél. : 04 93 85 64 44

NICE AIRPORT X PRESS



Avec Fred, la bonne humeur sera toujours au menu !



GASTRONOMIE

Tous à table chez Fred !

Au cœur de Nice, à proximité immédiate de Nice-Etoile et de la station de tramway, Frédéric VIVIAN fête le premier anniversaire d'ouverture de son restaurant, « La table de Fred ».

« Nissart » de naissance et de cœur, Frédéric a juste quitté Nice, après ses études, pour un passage en Savoie. De retour sur sa terre, il a travaillé dans le secteur de la restauration dans plusieurs établissements, bien connus des azuréens.

Le 28 mars 2008, il a décidé de se lancer à son compte : « Fred » vous attend pour une étape gourmande, à déjeuner ou à diner, du lundi au samedi. Cuisinant des produits frais, Fred et son équipe vous proposent une carte suivant les saisons, s'y rajoutant quotidiennement un « plat du jour » et une suggestion. En soirée, pour l'apéritif, une carte de tapas est disponible. Mais Fred est également un matinal et vous pourrez y prendre un petit-déjeuner, chaque jour, à partir de 7h30 !

Abritée rue Biscarra, face à la Médiathèque, sa terrasse ensoleillée vous offrira un agréable moment, convivial et amical, à partager dans la bonne humeur grâce à l'accueil de Fred. Une salle à l'intérieur, dotée d'écran plasma est également à votre disposition. Fidèle supporter de l'OGC Nice, Fred fréquente les tribunes du Ray, où il partage notre passion pour le Gym.

Alors, rendez-lui une visite, entre « fan » de l'OGC Nice et dégustez ses spécialités.

« Tous à table » chez Fred !

La table de Fred
18 bis, rue Biscara – 06000 Nice
Tél : 04 93 62 84 16



▶ Bâche primée : Icona d'Or 2004 de la réalisation sur bâche tendue.

IMPRESSION NUMERIQUE

GRAND FORMAT



Bâche façade Hôte Martinez
50m x 20m



▶ Covering véhicule



▶ 4x3, PLV, présentoirs...



▶ Stands, structures autoportantes...

▶ Impression tous supports

▶ Toute la communication sportive
(intérieur et extérieur stade)



▶ Habillage façades

Covering total sur bus



Stand parapluie
+ caisson de rangement

Structure
sur pied
enrouleur



Covering total sur 1007



**Création & Impression
Numérique Grand Format**
Rue du Liège - ZA les Fermières
83490 Le Muy
Tél. 04 94 55 12 80
Fax 04 94 45 48 38
www.lagence-impression.com

LAGENCE

GRUPERICCOBONO



UNE MARQUE DE CONFIANCE



VEOLIA
EAU

**Nous sommes fiers de constituer
65 % des joueurs de l'O.G.C. Nice
et de leurs supporters !***

*** Le corps humain est composé
de 65 % d'eau, soit 45 litres
pour une personne de 70 kilos**

VEOLIA EAU Centre Opérationnel Riviera Côte d'Azur
Chemin René Pietruschi - Rimiez - 06109 Nice Cedex 2
Tél.: 0811 900 700